

Les petits poucets qui ont fait l'histoire de la Coupe de France

Chaque année, la Coupe de France réserve des oppositions déséquilibrées qui ne débouchent pas forcément sur les résultats attendus ... Entre exploits ponctuels et rêves de victoire touchés du doigt, voici cinq «petits poucets» qui ont marqué l'histoire de la Vieille Dame.

El Biar, les Algériens qui ont fait chuter le grand Stade de Reims

Premier club nord-africain à atteindre les seizièmes de finale de la Coupe de France, le Sporting Club Union d'El Biar se paye le grand Stade de Reims (2-0), le 2 février 1957. Le match délocalisé à Toulouse en raison de l'instabilité qui règne en Algérie à l'époque permet aux joueurs du club de la banlieue d'Alger qui évoluent alors en division d'honneur d'entrer dans l'histoire. L'exploit est de taille pour les hommes de Guy Buffard. Troisième du championnat de France lors de cette saison 1956-1957, les Rémois entraînés par Albert Batteux avaient disputés la finale de la Coupe des Clubs Champions en juin 1956, face au Real Madrid. La performance d'El Biar définit parfaitement l'expression de «Petit Poucet».

Calais, si près du but

Seuls deux clubs amateurs ont réussi l'exploit d'atteindre la finale de la Coupe de France. Le Calais Racing Union Football Club fut le premier. En 2000, le club du Nord élimine Lille, Cannes, Strasbourg et Bordeaux pour marquer l'histoire du football amateur et du football français tout court. En finale, Calais s'incline 2 buts à 1 face au FC Nantes, champion de France la saison suivante, après avoir mené au score en première mi-temps. Lors de la cérémonie de remise du trophée, le gardien et capitaine du FCNA Mickaël Landreau soulève la coupe en compagnie du capitaine calaisien Réginald Becque.



US Quevilly, habitué à l'exploit



Finaliste de la Coupe de France en 2012 au terme d'un parcours exceptionnel qui a vu le club normand éliminer successivement Angers, Marseille ou encore le Stade Rennais, l'US Quevilly (National) entretient une relation toute particulière avec la Vieille Dame.

Déjà, le 8 mai 1927, le club du Petit Quevilly (Seine-Maritime) disputait sa première finale de Coupe de France face à l'Olympique de Marseille. Pour la première fois de l'histoire de la compétition, créée en 1918, le Président de la République remettait le trophée à l'équipe vainqueur. Devant les quelques 23.000 spectateurs réunis au stade olympique de Colombes, l'OM, tenante du titre, privait l'US Quevillaise de la victoire et

remportait sa troisième Coupe de France, sous les yeux du chef d'Etat Gaston Doumergue.

En plus de ces deux finales, l'US Quevilly s'est hissée à deux reprises en demi-finales de la plus prestigieuse des compétitions françaises de football en 1968 et en 2010.

Le grand écart de Schirrhein

Cinq divisions d'écart, qui dit mieux? En 2009, le club de Schirrhein parvient à se qualifier pour les seizièmes de finale de la Coupe de France après s'être défait de Clermont-Ferrand (L2). Schirrhein évolue alors en Excellence, l'équivalent de la septième division et devient la première équipe de niveau départemental à atteindre ce stade de la compétition. Si la qualification de petit club alsacien reste gravée dans les mémoires c'est aussi grâce au scénario du match. Rapidement menés 0-2 par Clermont, les joueurs amateurs réussissent à renverser la situation et à remporter le match (4-2). Lors du tour suivant, les Alsaciens sont écrasés par Toulouse (0-8).

La passe de trois pour Carquefou

Le 16 avril 2008, l'épopée de Carquefou (CFA2) s'achevait en quarts de finale face au Paris-Saint-Germain (0-1) mais que l'aventure fut belle pour le club amateur! En éliminant trois formations professionnelles consécutivement dont l'Olympique de Marseille, champion de France en titre, l'équipe de la banlieue nantaise était devenue l'étincelle de cette Coupe de France 2008. En championnat, la saison est plus difficile pour le club qui obtient son maintien seulement lors de la dernière journée. Aujourd'hui, l'Union Sportive Jeanne d'Arc Carquefou évolue en division d'honneur.

